

ANALYSE

FPS - 2016

Évènements de Cologne.
Instrumentalisation du féminisme par
l'extrême-droite et culture du viol



Femmes Prévoyantes Socialistes
www.femmesprevoyantes.be



Sandra Roubin,
Pour le Secrétariat général des FPS

Editrice responsable: Carmen Castellano, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.
Tel : 02/515 04 01



Dans la nuit du 31 décembre 2015 au 1^{er} janvier 2016, de nombreuses agressions ont eu lieu à Cologne et dans quelques autres villes allemandes dans une moindre mesure. En date du 5 avril, l'on comptabilise 1527 plaintes déposées à la suite de cette soirée du nouvel an, dont 921 pour vols et 626 à caractère sexuel, allant de l'insulte au viol.¹

Suite à ces événements, beaucoup d'encre a coulé et chacun y est allé de son analyse (médias, politiques, société civile,...). Les agressions, commises en partie par des « personnes d'origine étrangère » (tel que formulé dans la presse), ont été récupérées et instrumentalisées par l'extrême-droite et la presse à sensations à des fins de stigmatisation. Le débat a ainsi dangereusement glissé sur l'accueil, jugé par certains comme « trop généreux »², des réfugiés en Europe. La police a également contribué à cette stigmatisation des migrants en déclarant peu après les faits que la plupart des agresseurs étaient des réfugiés syriens, alors que les dernières statistiques ne cessent de contredire cette allégation.³ Certaines sources policières avaient aussi affirmé dans les premiers temps de l'enquête que les auteurs voulaient essentiellement s'en prendre sexuellement aux passantes et non les voler⁴. Une information à nuancer quand on constate que les agressions sexuelles représentent 41% des agressions.

L'extrême-droite s'est ainsi saisie de cette actualité pour étayer son discours raciste sur les réfugiés : Nicolas Bay, du FN français, pose la question suivante sur Twitter : « Allemagne : agressions, vols, viols... Qui osera encore nier le lien entre immigration et insécurité ? ».⁵ Marion Maréchal Le Pen rejoint son collègue du FN en affirmant que ce « phénomène d'émeutes sexuelles de masse » est le résultat d'un « droit d'asile totalement dévoyé ».⁶

En Belgique, Filip Dewinter, du Vlaams Belang, a clairement fait un lien entre les agressions de Cologne et l'islam quand il s'est exprimé à la Chambre le jeudi 7 janvier 2016.⁷

Théo Francken n'a pas non plus caché son appréciation de la situation en suggérant d'instaurer un cours du respect de « la » femme juste après les événements de Cologne, stipulant que c'est uniquement le comportement des réfugiés qui est problématique.

¹ http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/04/05/agressions-de-cologne-la-plupart-des-suspects-marocains-et-algeriens_4896509_3214.html

² A noter que « dans un rapport publié le 29 mars, l'ONG Oxfam révèle que seulement 1,39% des réfugiés fuyant la guerre civile en Syrie ont trouvé asile dans les pays riches occidentaux. », <http://www.slate.fr/story/116083/pays-riches-accueilli-refugies-syriens>

³ http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/04/05/agressions-de-cologne-la-plupart-des-suspects-marocains-et-algeriens_4896509_3214.html

⁴ http://www.rtf.be/info/monde/detail_nouvel-an-a-cologne-la-majorite-des-agresseurs-n-etaient-pas-des-refugies?id=9211523

⁵ https://twitter.com/nicolasbayfn/status/684251779723309057?ref_src=twsrc^tfw

⁶ <http://www.lcp.fr/afp/marechal-le-pen-fustige-un-phenomene-demeutes-sexuelles-de-masse-dans-lue>

⁷ <http://www.7sur7.be/7s7/fr/1502/Belgique/article/detail/2577897/2016/01/07/Protection-de-lintegrite-physique-une-priorite-pour-Jan-Jambon.dhtml>



L'extrême-droite n'est pas la seule à avoir exprimé des propos racistes envers les réfugiés suite aux événements de Cologne. En Allemagne par exemple, Angela Merkel s'est positionnée d'une manière assez ambiguë vis-à-vis de ceux-ci. Selon elle, « si les réfugiés ont commis un délit », cela doit « avoir des conséquences, (...) cela veut dire que le droit (de séjour) doit s'arrêter s'il y a une peine de réclusion ou même avec sursis »⁸. Décider d'expulser les réfugiés auteurs de délits juste après les événements de Cologne pose question quant à la représentation que la chancelière se fait de ces derniers.

Critique de l'instrumentalisation du féminisme par l'extrême droite

Tous ces discours politiques relèvent selon nous d'une forme d'instrumentalisation du féminisme à des fins clairement racistes.

En règle générale, on entend peu les politiques d'extrême-droite s'indigner et se révolter contre les agressions sexuelles commises à l'encontre des femmes. Mais dans l'exemple exposé ici, l'implication de personnes d'origine étrangère ou de réfugiés ouvre la porte aux dérives racistes : on crie au scandale, on stigmatise, on réclame l'expulsion de ces derniers. Habituellement, les hommes et femmes politiques d'extrême-droite tendent plutôt à limiter les droits des femmes : ils et elles sont défavorables à l'intégration des femmes sur le marché de l'emploi et à leur indépendance économique ; ils et elles attribuent aux femmes la seule fonction de reproductrices et d'éducatrices nationales ; ils et elles sont contre la contraception et condamnent l'avortement⁹,... Rien qui ne bénéficie vraiment à l'émancipation des femmes !

Quant aux discours quelque peu généralisants, est-il besoin de rappeler que la réalité est un peu plus complexe que cela ? Les agressions sexuelles envers les femmes sont une conséquence directe du patriarcat¹⁰ et celles-ci ont lieu partout, dans toute la société, elles ne sont pas le fait de l'une ou l'autre culture uniquement. Par ailleurs, dans le cas des agressions de Cologne, les quelques personnes inculpées suite aux actes du nouvel an proviennent de pays et de cultures fort diverses.¹¹ Il est dès lors assez inopportun de désigner les auteurs comme des personnes appartenant à un même groupe déterminé et de les désigner sous le vocable fort généraliste d' « étrangers » ou « réfugiés ».

⁸ <http://www.lesoir.be/1089239/article/actualite/monde/2016-01-09/agressions-sexuelles-merkel-veut-expulser-refugies-condamnes-en-allemande>

⁹ <http://www.solidaris-liege.be/fps/publications/publications-de-nos-services/femmes-extreme-droite.html>

¹⁰ C'est-à-dire une forme d'organisation sociale dans laquelle l'homme détient le pouvoir dans toutes les sphères de la société.

¹¹ En date du 24/02, « seuls 78 suspects ont été identifiés et mis en examen dans le cadre de cette affaire [sur 1088 plaintes déposées !]. Dans le détail, 30 sont originaires du Maroc, 27 d'Algérie, trois du Tunisie, un de Libye, un d'Iran, quatre d'Irak, trois de Syrie, trois d'Allemagne et un du Montenegro. Parmi eux, de nombreux mineurs. Sur les 78 suspects, 12, seulement, sont soupçonnés d'agression sexuelle. Les autres, de vol. » (<http://www.metronews.fr/info/agressions-sexuelles-de-cologne-qui-sont-les-suspects-et-pourquoi-ils-comparaissent-pour-vol/mpbx!hxn3XLvo8SFE/>)



Culture du viol

Les événements qui sont survenus à Cologne ne sont pas nouveaux et ne sont pas apparus en même temps que la présence des réfugiés en Allemagne. Lors d'autres festivités allemandes, des faits d'agressions dans des rassemblements de foule se sont déjà produits. Durant la Fête de la Bière à Munich par exemple, où se rassemblent des milliers de personnes chaque octobre, on estime à 200 le nombre de cas de viols ne faisant pas l'objet d'une plainte¹². Dernièrement, lors du carnaval de Cologne, celui-ci a enregistré une nette augmentation du nombre de plaintes pour motifs sexuels¹³, suite à l'encouragement des autorités locales à porter plainte lors d'une agression. Mais les agressions sexuelles envers les femmes ne sont pas typiques de l'Allemagne. Partout en Europe et ailleurs, les femmes sont particulièrement victimes d'agressions que ce soit lors de ce type d'événements, mais également dans la rue ou dans les transports en commun.

Les événements de Cologne ont permis de faire resurgir les statistiques relatives aux violences sexuelles commises envers les femmes dont le phénomène est encore trop insuffisamment pris en compte dans la société. En 2014, en Belgique, 25% des femmes se sont fait et/ou se font encore harceler physiquement dans des lieux publics ; 24,9% se sont fait et/ou se font imposer des relations sexuelles forcées par leur partenaire/conjoint ; dans la plupart des cas, l'agresseur est connu de la victime : un partenaire, un ex-partenaire, un parent, un collègue, un professeur, un voisin, etc. ; 23% se sont fait et/ou se font imposer des attouchements dans des lieux publics ; 13% se sont fait violer et/ou se font encore actuellement violer (autre que par leur partenaire/conjoint). En moyenne, un quart (24,4%) des femmes qui sont et/ou ont été exposées à ces violences sexuelles graves « banalisent » ces violences, c'est-à-dire qu'elles les considèrent comme « compréhensibles » ou « acceptables ». Enfin, à peine 16% des victimes de violences sexuelles graves ont déposé plainte à la police en 2014 et parmi les auteurs de violences sexuelles graves, seulement 8,8% seraient confrontés à la justice et 1,6% condamnés...¹⁴

Le phénomène des agressions sexuelles commises envers les femmes est donc un phénomène important qui peine à se résorber de par toute une structure qui semble être mise en place, alimentée par le sentiment d'impunité des auteurs des violences, par la peur des femmes de porter plainte à la police et par la banalisation de ces violences.

Le sondage publié par « Mémoire traumatique et victimologie »¹⁵ le 2 mars 2016 révèle également ce sentiment d'impunité des violeurs. Il fait même émerger, à partir des opinions recueillies, des justifications au viol. Selon ce sondage, « 19% des français sont convaincus que les femmes qui

¹² <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20160113.OBS2708/violences-a-cologne-l-extreme-droite-a-t-elle-decouvert-les-droits-des-femmes.html>

¹³ http://www.rtf.be/info/monde/detail_cologne-forte-hausse-des-plaintes-pour-motifs-sexuels-lors-du-carnaval?id=9210176

¹⁴ « Etude des opinions et des comportements de la population belge en matière de violences sexuelles » réalisée pour Amnesty International et SOS VIOL

¹⁵ <http://www.memoiretraumatique.org/assets/files/campagne2016/Resultats-Enquete-lpsos-pour-Memoire-Traumatique-et-Victimologie-Les-Francais-et-les-representations-sur-le-viol.pdf>



refusent d'avoir une relation sexuelle veulent en fait dire oui. Et 21% estiment que les femmes peuvent prendre du plaisir à être forcées. Un tiers des jeunes de 18 à 24 ans est d'accord avec cette affirmation. »¹⁶ Selon un autre sondage britannique mené par l'Office for National Statistics (ONS)¹⁷ en février 2015, il semblerait que la responsabilité du viol soit régulièrement portée sur la victime. Les victimes de viol « alcoolisées ou avec une attitude provocante sont fautives » pour plus d'un quart des sondés, rapportait The Telegraph. Ainsi, 34% des jeunes âgés de 16 à 19 ans estimaient que l'alcoolisme de la victime la rendait « complètement, majoritairement ou un peu responsable » du viol subi. De même, 46% pensaient la même chose d'une femme ayant « flirté » avec son violeur. »

Des mêmes résultats sont obtenus dans des sondages réalisés en Australie, Italie, Inde, etc.

Conclusion

Suite aux agressions sexuelles commises lors de la soirée du nouvel an à Cologne, différents articles de presse et discours politiques ont ainsi fait porter la responsabilité sur les réfugiés. Une accusation portée à tort, facilement démontable par les chiffres et les exemples étayés au sein de cette analyse. Le discours féministe, habituellement absent des politiques d'extrême-droite s'est ainsi vu détourné, instrumentalisé à des fins racistes. Les violences sexuelles envers les femmes ne sont pas l'apanage d'une culture. Elles relèvent d'un phénomène sociétal plus large, qui traverse toutes les frontières.¹⁸

Pour lutter contre, il est nécessaire de maintenir et de renforcer les actions de sensibilisation auprès de toutes les couches de la société afin de prévenir ce phénomène de violences sexuelles. Une amélioration des services offerts aux victimes et un accroissement du nombre d'institutions en charge de l'accueil des victimes sont aussi primordiaux dans la lutte contre les agressions sexuelles. De manière générale, fournir une éducation genrée dans les écoles et lutter contre le sexisme endémique à notre société patriarcale sont essentiels si l'on veut espérer pouvoir contrer ces violences exercées envers les femmes. Enfin, il est besoin surtout de lutter main dans la main contre le sexisme et le racisme car ces deux formes d'oppression ne peuvent être combattues séparément. C'est ensemble qu'il faut lutter pour une société égale, juste et tolérante.

¹⁶ <http://www.siate.fr/story/114909/victimes-viol-coupables>

¹⁷ ibidem

¹⁸ Voir à ce propos l'analyse réalisée en mars 2015 par les FPS : « La culture du viol, ou l'autorisation tacite de violer »

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 10 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

www.femmesprevoyantes.be



Avec le soutien de :

